

COMPAGNIE LE GRAIN



FRÉDÉRIC DESMESURE

STÉPHANIE FIEB DANS «LES AILES DU VENT», PRÉCÉDENTE CRÉATION DE LA COMPAGNIE

Seule compagnie de théâtre musical en Aquitaine – elles sont au demeurant peu nombreuses en France – Christine Dormoy sera pour la troisième fois aux Rencontres théâtrales d'Eysines avec *La Tentation*, composée de deux pièces de Luciano Berio.

« **LE GRAIN A DIX-HUIT ANS** : l'âge de la majorité ! » s'amuse Christine Dormoy, fondatrice de la compagnie. L'âge d'une remise en question pour cette compagnie qui depuis dix-huit ans tricote musique et textes contemporains, pour un théâtre de la voix parlée, chantée, nue.

L'entreprise initiale ne dédaignait pas la difficulté. C'est en milieu rural, dans les Hautes-Pyrénées, que la compagnie a débuté. Comédienne, Christine Dormoy a rencontré à 30 ans l'univers de la musique contemporaine. Rencontre qu'elle définit comme d'abord sensible et que, nonobstant l'étiquette « élitiste et difficile » attachée à cette musique et a fortiori au texte contemporain, elle a pris le pari de faire partager « sans se cacher sous l'étiquette : c'est du contemporain ».

Ils donnent de la VOIX

« Je me surprénais à tenir un discours militant pour défendre cette musique. Je crois surtout que c'est moi qui ai besoin d'elle ! J'utilise le chant comme un décor. Je cherche à lire le texte comme une partition et inversement. »

La compagnie a fait son chemin, brassant Aperghis, Stockhausen, Scelsi, Jean-Pierre Drouet, Michel Musseau, Claudio Ambrosini avec Valère Novarina et Patrick Kermann. Elle a cultivé ses fidélités, travaillant depuis le début avec Denise Laborde, son assistante et avec Philippe Marioge, scénographe « qui va au plus simple ». « Je déteste la redondance », précise Christine Dormoy. « Si j'étais sculpteur, j'éviderais. Il y a quinze ans, je surchargeais l'espace. Là, j'essaie d'enlever tout ce qui est inutile de ne pas encombrer ». De même musique et écriture se tressent, en contrepoint, l'une n'écrasant ou n'utilisant pas l'autre.

À cheval entre deux mondes, le réseau brillant de la musique contemporaine qui vaut à la compagnie de jouer à La Fenice, à Milan et à Rome, et le réseau théâtral qui lui reste indispensable. Difficile d'entrer dans les cases avec un théâtre musical qui lui vaut parfois d'être classée comme lyrique, des passerelles avec l'opéra et un public plus théâtral. Elle ne se veut pas prisonnière des sunlights, affirme son ancrage local comme une respiration.

La Tentation propose deux pièces de Luciano Berio : le solo *Séquence III* et *A-ronne*, pièce écrite pour des comédiens et interprétée par des chanteurs, que Christine Dormoy décrit comme une sorte d'abécédaire, où de A à Z (*Ronne* est le « z » italien) la voix parlée se tresse avec le chant, une tour de Babel sur les thèmes du commencement et de la fin. « Berio, dit-elle, s'inspire de la forme de l'arbre : partir des feuilles pour aller puiser aux racines. *A-ronne* intègre des musiques populaires et des formes anciennes : une liturgie, un madrigal... »

La Tentation est présentée au stade d'« avant-crédation » : elle prévoit dans sa forme future un mariage inédit entre la musique de Berio et Jankélévitch dont Christine Dormoy a enregistré les conférences. Jean-Marie Broucaret, en complice venu de Bayonne où il dirige le Théâtre des Chimères, devait incarner la parole de Jankélévitch. Mais de graves difficultés touchant sa compagnie ont rendu sa participation provisoirement impossible. Cette défection met en lumière les difficultés éprouvées par chacune des compagnies, sur fond de précarité croissante. Les difficultés à obtenir le statut d'intermittent pour les comédiens, les difficultés à faire circuler les spectacles pour les compagnies, ont joué en toile de fond d'Eysines. Si la manifestation a pu rattraper les coups durs et maintenir sa programmation, la question reste posée. En une période de crise généralisée, que les organisateurs des Rencontres ont suivie avec attention depuis l'été dernier, les Rencontres théâtrales d'Eysines ne devaient-elles pas redevenir le lieu de débat sur la politique théâtrale ? ▲

Compagnie Le Grain
8 rue du Puits-Descujols – BP 90 – 33025 Bordeaux Cedex
Tél. : 05 56 29 26 35